

l'unité à deux pour avoir le nombre *trois*, et ainsi de suite à l'infini, en sorte que tous les nombres sont formés en ajoutant un à chaque nombre, à partir de l'unité.

13. Les nombres n'ayant pas de limite réelle, puisqu'il suffit d'ajouter l'unité pour en former un nouveau, il aurait été impossible de donner à chacun un nom particulier ; pour obvier à cet inconvénient, on a classé les nombres par groupes, auxquels on a donné des noms particuliers. On a donc dit, en partant de l'unité :

I	ou l'unité,	qu'on a appelé	<i>un.</i>
II	ou <i>un plus un,</i>	“	“ <i>deux.</i>
III	ou <i>deux plus un,</i>	“	“ <i>trois.</i>
IIII	ou <i>trois plus un,</i>	“	“ <i>quatre.</i>
IIIII	ou <i>quatre plus un,</i>	“	“ <i>cinq.</i>
IIIIII	ou <i>cinq plus un,</i>	“	“ <i>six.</i>
IIIIIIII	ou <i>six plus un,</i>	“	“ <i>sept.</i>
IIIIIIIII	ou <i>sept plus un,</i>	“	“ <i>huit.</i>
IIIIIIIIII	ou <i>huit plus un,</i>	“	“ <i>neuf.</i>
IIIIIIIIIII	ou <i>neuf plus un,</i>	“	“ Dix.

14. De *dix*, on a formé une unité d'un nouvel ordre qu'on a appelée **Dizaine** et ajoutant les neuf premiers nombres à cette dizaine, on a continué en disant :

⊙ I	ou une dizaine plus un qu'on a appelé	<i>onze.</i>
⊙ II	“ “ deux “	<i>douze</i>

1
com
gro
O

16
dizai
pecti
nom